

SEANCE D'OUVERTURE DE L'ANNEE SCOLAIRE - NIVEAU 3°

En traversant le temps, les légendes grecques parviennent jusqu'à nous et investissent quelquefois le langage courant. Le mythe d'Icare figure parmi les plus célèbres, et sa simple évocation fait naître des visions fugitives d'envie, de grandeur et de pouvoir. La figure de son personnage trop ambitieux aborde le problème du désir de maîtrise et de puissance toujours grandissant de l'homme et de la connaissance de ses limites, au risque de "se brûler les ailes"

Il s'agit, pour l'enseignant, en ce début d'année, de découvrir la typologie du groupe classe en amenant les élèves à proposer leur réflexion sur quelques grandes questions qui les agitent actuellement.

RACONTER LE MYTHE D'ICARE

Il y a bien longtemps, le cruel roi de Crète, Minos, régnait sur la Grèce. Chaque année, il sacrifiait de jeunes athéniens qu'il donnait en pâture à un terrible monstre, mi-homme, mi-taureau, le "Minotaure". Cette créature vivait dans un labyrinthe construit par le célèbre architecte Dédale. Tous les héros qui, jusque-là, avaient osé affronter le Minotaure s'étaient perdus dans le labyrinthe. Thésée, fils du roi d'Athènes Egée, alla tuer le Minotaure qui vivait au centre du labyrinthe. C'est au cœur même du labyrinthe que le combat eut lieu. Le problème pour Thésée est de ressortir du labyrinthe, il aura besoin de l'architecte du labyrinthe, Dédale et d'Ariane la demi-sœur du Minotaure pour lui indiquer la voie juste. Dédale montra à Ariane comment Thésée pourrait en sortir. Elle confia à Thésée un fil qu'il déroula depuis l'entrée du labyrinthe jusqu'en son centre, une fois le minotaure vaincu, il ne lui restait plus qu'à reprendre le fil d'Ariane dans le sens inverse et retrouver le chemin de sortie. En apprenant que les Athéniens avaient trouvé le moyen de s'en échapper, le roi Minos fut aussitôt convaincu qu'ils n'auraient pu y réussir sans l'aide de Dédale. En conséquence, il emprisonna l'architecte et son fils dans ce même labyrinthe, ce qui tendrait à prouver l'excellence du plan de cet enclos, puisque sans indication, même son auteur ne pouvait en découvrir l'issue.

Dédale et son fils furent donc enfermés dans le labyrinthe



L'Envol d'Icare - Huile sur toile - 90 x 60 - Michel Barthélemy

Le jeune fils de Dédale, dans sa fougue d'adolescent, s'épuisait jour et nuit à trouver le chemin de la sortie, il rageait de ne pouvoir la trouver, et petit à petit se morfondait et perdait tout espoir de retrouver un jour la liberté. Inlassablement il se cognait aux voies sans issues du labyrinthe que son père avait trop bien conçu... il en voulait à son père d'avoir été si judicieux et son désespoir de retrouver la liberté le conduisit petit à petit à abandonner tout espoir de fuite.

Mais Dédale, son père, le grand inventeur n'était pas en peine pour si peu. Il dit à son fils :

« La fuite peut être entravée par la terre et par l'eau mais l'air et le ciel sont libres, c'est par là que nous irons: que Minos possède tout, il ne possède pas le ciel. »

Il demanda à son fil de ramasser toutes les plumes qu'il pouvait trouver dans le labyrinthe et que les oiseaux en le survolant avaient perdu. Puis il fabriqua quatre armatures en forme d'ailes sur lesquelles il fixa les plumes avec de la cire. Enfin, il attacha, à l'aide de courroies, les deux paires d'ailes, l'une sur ses épaules, l'autre sur les épaules de son fils.

Dédale et Icare se mirent alors à battre l'air de leurs bras le plus régulièrement possible, comme le font les oiseaux avec leurs ailes: Ils se sentirent peu à peu emportés par le ciel. Miracle ! Ils pouvaient voler. Icare ne sentait plus de joie: il pouvait à volonté, frôler le sable blanc de la plage ou effleurer de ses pieds l'écume des vagues.

Dédale le regardait avec fierté, mais aussi avec inquiétude. Il l'appela et lui dit : - Icare, mon fils, nous allons à présent nous envoler. Aucun humain n'a encore voyagé dans les airs, et je veux que tu écoutes attentivement mes instructions. Tu dois te maintenir à une altitude modérée, car, si tu voles trop bas, le brouillard et l'écume de la mer embarrasseront tes

ailles, mais si tu voles trop haut, la chaleur fera fondre la cire qui les maintient. Reste près de moi et tout se passera bien.

Dédale embrassa Icare, vérifia une dernière fois l'attache des ailes de son fils, qui, dans le soleil étincelant, ressemblait à un ravissant oiseau, puis il s'éleva dans les airs et invita Icare à le suivre.

Père et fils survolèrent les îles de Samos et de Délos. Tout se passait bien lorsque, grisé par une merveilleuse sensation de liberté, Icare perdit toute prudence: Il se mit à battre des ailes pour s'élever dans le ciel bleu, plus haut, toujours plus haut, à la rencontre du soleil.

Sous l'effet de la chaleur, la cire se mit peu à peu à fondre. Des petites plumes se détachèrent et tombèrent lentement. Icare n'en tint pas compte. Au lieu de redescendre vers la terre, il continuait à monter. Le soleil devint alors si brûlant que toutes les plumes se détachèrent. Icare cessa de monter...

Il agita les bras frénétiquement. Trop tard... Il tombait ! Dédale ne comprit le drame que lorsqu'il vit les plumes qui flottaient librement dans l'air. Il assista, horrifié, au spectacle de son fils tombant en chute libre vers la mer. Il se précipita pour lui porter secours, mais en vain.



Carlo Scarenì (1579-1620), La Chute d'Icare, 1607

Eploré, Dédale récupéra le corps inerte de l'enfant, et l'emporta comme il put sur la première île qu'il rencontra: c'est là qu'il l'enterra.

L'île, qui se trouve à l'ouest de Samos, dans la mer Egée, porte aujourd'hui le nom d'Icarie, en souvenir de l'enfant qui voulut voler vers le soleil.

Source: Contes et poèmes du monde entier - collection "Je découvre"

TRAVAIL PEDAGOGIQUE

1. DETERMINEZ LES DIFFERENTS « TEMPS » DE CE RECIT MYTHOLOGIQUE.

- l'enferment dans le labyrinthe
- la quête de la liberté
- le vol et l'ivresse de la liberté retrouvée
- la tragédie de la chute

2. QUELS SENTIMENTS EVOQUENT POUR VOUS CE RECIT.

Prudence, prise de risque, enfermement, l'ivresse de la liberté, insouciance de la jeunesse...

laisser les élèves s'exprimer librement et évoquer tous les sentiments que leur inspirent ce récit ; les porter au tableau afin d'en avoir une trace visuelle.

3. PROPOSER AUX ELEVES UN PETIT DEBAT PHILOSOPHIQUE AUTOUR DE QUELQUES OU DE TOUS LES THEMES PHILOSOPHIQUES QU'ILS ONT EVOQUES.

- L'ENFERMEMENT
- le DESESPOIR
- la MESURE, la PRUDENCE
- L'IVRESSE DE LA LIBERTE
- la TRANSGRESSION
- le DEPASSEMENT DE SOI
- la PRISE DE RISQUE
- La CONDUITE A RISQUE ...

[C'est la juste mesure, sans excès, ni carence, que recommande Dédale.

Mais pourquoi Icare est-il donc allé si haut, alors qu'il avait été averti du danger? Parce qu'il s'est oublié, ivre d'une expérience nouvelle dépassant d'un coup ses facultés. Dans le ciel, Icare s'est pris pour un oiseau en transgressant sa condition naturelle, tout cela grâce à des ailes fabriquées. Il ne devait pourtant son nouvel état qu'à un procédé artificiel. Mais il a fait de cet expédient un prolongement de lui-même, en omettant que tout artifice est conditionné, soumis à des contraintes, et qu'ainsi la puissance qu'il confère s'en trouve limitée. La prudence aurait suffi pour préserver Icare de sa perte, mais sa jeunesse la lui a interdite. Jeune, il est avide d'intensité. Ce qu'il fait doit l'être pleinement, sans frein, sans mesure, sans considérer ce qui est possible et ce qui ne l'est pas. Cette considération pour Icare, comme pour la jeunesse qu'il représente, vient après l'acte, par constat, et non avant d'agir, avec la réflexion. Icare incarne également la volonté de l'homme d'aller toujours plus loin, plus haut, de surmonter son identité naturelle et ainsi gagner chaque fois un peu plus de liberté. L'être humain n'a cessé, et ne cessera pas de son vivant, de projeter le dépassement de son état. Voilà qui est très bien, car il s'agit de s'éloigner d'une condition, parce qu'elle est innée, inégalitaire. Mais le mythe d'Icare prévient qu'il ne faut pas être totalement amnésique avec la nature, qu'il est nécessaire de se souvenir d'où l'on vient, de celle qui nous a faite. On ne progresse qu'à partir d'un point de départ, et ce point sera toujours le même, quel que soit la distance parcourue, alors qu'aucune arrivée précise ne nous est promise...]

4. DEFINIR CE QU'EST UN MYTHE ;

Demander **aux élèves** de définir le mythe.

[\[http://www.pierdelune.com/page6a.htm\]](http://www.pierdelune.com/page6a.htm)

« Le rêve porte l'homme à la recherche du paradis perdu. L'espace du désir qui s'empare de l'être prend l'avant-goût pour un ailleurs, un au-delà de l'horizon. Ces indices révèlent que l'homme désire retrouver le lieu mythique. Qu'est-ce donc qui empêche l'homme de décharger ce désir? Pourquoi le refouler? (Eliade)

Le mythe raconte une histoire sacrée; il relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements.

Le mythe est donc une histoire sacrée parce qu'il se réfère toujours à des réalités.

Le mythe cosmogonique est "vrai" parce que l'existence du Monde est là pour le prouver.

Le mythe de l'origine de la mort est vrai aussi parce que la mortalité de l'homme le prouve, et ainsi de suite.

Le mythe n'est pas situé dans l'histoire, car c'est le mythe qui a fondé l'histoire. Il se retrouve dans un temps spécifique; le Grand Temps.

Le mythe est non temporel. »]

[Le mythe

Au sens étymologique, mythe veut dire parole. Il est un récit fondateur dont ceux qui le rapportent avouent en être les dépositaires et pas les auteurs. C'est un récit anonyme et collectif qui remplit une fonction socio-religieuse. Il sert le plus souvent d'élément de cohésion entre les individus d'un groupe. Le mythe met en scène des personnages le plus souvent surhumains qui ont des pouvoirs surnaturels mais aussi des comportements et des sentiments humains. Le mythe est une parole, une fable qui se réfère à des événements anciens chargés de sens : dans les sociétés primitives, il sert d'explication du monde, comment les choses ont commencé et pourquoi les hommes en sont là aujourd'hui. Il est tenu pour absolument vrai et récité dans des circonstances bien précises ce qui le distingue de la fable, du conte et toutes les histoires inventées. Dans sa composition, il est le plus souvent très court et d'un agencement parfait. Chaque détail est chargé d'une signification intense. Les sociétés industrielles l'ont relégué dans le domaine de la poésie et de l'imaginaire. Les mythes restent cependant l'expression d'une culture, ils expriment les aspirations profondes de l'inconscient humain et mettent en scène des situations éternelles. La pensée scientifique n'a pas réussi à les faire disparaître. Bien plus, dans toutes les productions littéraires se décèlent des soubassements d'images permanentes, une armature d'archétype qui manifeste sa lointaine parenté avec le mythe.]

5. POURQUOI NE PAS DEMANDER AUX ELEVES DE TENTER UNE ACTUALISATION DU MYTHE D'ICARE (sous forme orale ou écrite).

M.S.